

# *Prévalence Et Facteurs De Risque De La Consommation D'alcool Chez Les Femmes*

## *[Prevalence And Risk Factors For Alcohol Use In Women]*

Ravonirina Eric ALSON<sup>1</sup> Evah Norotiana RAOABELLE<sup>2</sup>, Ludger Jockman RAZAFILISY<sup>3</sup>, Adeline RAHARIVELO<sup>4</sup>, Bertille Hortense RAJAONARISON<sup>5</sup>

<sup>1,3,4</sup> Unité de soins de Formation et de Recherche en Psychiatrie CHU Befelatanana, Antananarivo (101), Madagascar

<sup>2,5</sup> Service de santé mentale, CHUSSPA Analakely, Antananarivo (101), Madagascar



### Résumé

**Introduction :** la consommation d'alcool chez les femmes est une réalité cachée car peu d'étude lui est consacrée, d'où la réalisation de la présente étude qui a pour but d'évaluer la prévalence de la consommation d'alcool chez les femmes ainsi que les éventuels facteurs de risques.

**Méthodologie :** il s'agit d'une étude prospective et descriptive qui a été réalisée au sein du service de psychiatrie du Centre Hospitalier Universitaire de Joseph Raseta Befelatanana (CHUJRB), Antananarivo durant une période de 7 mois allant du mois de janvier jusqu'au mois d'Aout de l'année 2020. Ont été incluses dans cette étude toutes les patientes consommatrices d'alcool hospitalisées dans le service de psychiatrie. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire préétabli, le questionnaire FACE est utilisé pour évaluer le mésusage.

**Résultat :** Deux cent sept femmes (207) ont été hospitalisées dans le service de psychiatrie durant la période d'étude dont seulement 26 sont consommatrices d'alcool (12,6%). Parmi ces patientes alcooliques, 18 (46,15%) souffrent de mésusage. Le niveau scolaire élevé, nombre d'enfants à charge, les antécédents d'hospitalisation antérieure liée à la consommation d'alcool et l'existence d'événement traumatisant dans le passé ont un lien significatif avec la consommation d'alcool chez les femmes.

**Conclusion :** L'alcoolisme chez les femmes mérite une attention particulière, il est à rechercher systématiquement au cours de l'entretien

**Mots clés –** Alcoolisme, femme, mésusage, genre

### I. INTRODUCTION

L'alcoolisme chez la femme est encore mal vu par la société, les femmes qui boivent sont considérées comme une honte pour la famille, elles sont souvent victime de jugement assez sévère par rapport aux hommes [1, 2]. A Madagascar, les femmes sont considérées comme « ravakin'ny tokatranano » c'est-à-dire un joyau du foyer conjugal. Une telle considération nécessite un comportement irréprochable, ainsi une femme alcoolique cache souvent sa consommation par peur d'être jugé [3].

De ce fait l'alcoolisme chez la femme est sous diagnostiqué. Comparée aux hommes la prévalence de la consommation d'alcool chez les femmes reste largement inférieure [4]. Mais depuis peu, cet écart a tendance à diminuer, car dans les années 1900 les hommes étaient 2 à 3,6 fois plus susceptible de consommer d'alcool par rapport aux femmes. En revanche dans les années 2000 ces ratios sont seulement de 1,1 à 1,3 fois. [5]

A Madagascar il n'existe pas encore assez de données concernant l'alcoolisme chez la femme, ainsi cette étude est menée dans le but de déterminer la prévalence ainsi que les facteurs de risques liés à la consommation d'alcool chez les femmes.

## II. METHODOLOGIE

Il s'agit d'une étude prospective et descriptive, qui a été réalisée au sein du service de psychiatrie du Centre Hospitalier Universitaire, Joseph, Raseta de Befelatanana (CHUJRB) Antananarivo Madagascar, sur une période de 7 mois, allant du mois de janvier jusqu'au mois d'Aout de l'année 2020. Ont été inclus dans cette étude toutes les patientes alcooliques admises en hospitalisation et ayant donné leurs consentements. Les données ont été récoltées à l'aide d'un questionnaire incluant les paramètres sociodémographiques (tranche d'âge, situation matrimoniale, situation professionnelle, nombre d'enfants à charge), paramètres cliniques (antécédent psychiatrique personnel, hospitalisation antérieure liée à la consommation d'alcool, habitude toxique dans la famille) données liées à la consommation d'alcool (fréquence de la consommation, âge de début de la consommation, but de la consommation, existence d'évènement traumatisant dans le passé) et questionnaire FACE ou Fast Alcohol Consumption Evaluation pour le repérage du mésusage alcoolique (tableau I). C'est un questionnaire validé par la haute autorité sanitaire (HAS), il a une sensibilité estimée à 87,8 % et une spécificité à 95,8 % [6].

L'interprétation du résultat se fait en fonction du score obtenu par la patiente, ainsi une consommation à risque faible se définit par un score total inférieur à 4, une consommation excessive probable est définie par un score supérieur ou égal à 4, et une dépendance probable pour un score supérieur ou égal à 9 [7]. Les analyses statistiques ont été faites à l'aide du logiciel Epi Info 7© avec un seuil de significativité < 0,005.

Tableau I : Questionnaire FACE

Questions	Points				
	0	1	2	2	4
A quelle fréquence vous arrive-t-il de consommer des boissons contenant de l'alcool ?	Jamais	1 fois par mois	2 à 4 fois par mois	3 à 4 fois par semaine	4 fois ou plus par semaine
Combien de verre standard buvez-vous au cours d'une journée ordinaire où vous buvez de l'alcool ?	1 ou 2	3 ou 4	5 ou 6	7 à 9	>10
Votre entourage vous a-t-il déjà fait des remarques au sujet de votre consommation d'alcool ?	Non				Oui
Avez-vous déjà eu besoin de l'alcool le matin pour vous sentir en forme ?	Non				Oui
Vous arrive de boire et de ne plus vous souvenir ensuite de ce que vous avez ou faire ou dire ?	Non				Oui

## III. RESULTATS

### 3.1. Prévalence de la consommation d'alcool quel que soit le genre

La prévalence de la consommation d'alcool chez les hommes est largement supérieure comparée à celle des femmes. En effet au cours de cette étude, 111 consommateurs d'alcool ont été enregistrés, dont 85 hommes (76, 57%) et 26 femmes (23, 43%). (Tableau II)

Tableau II : Prévalence des consommateurs d'alcool

		Effectif	Prévalence
		n=111	(%)
Population alcoolique	Homme	85	76,57
	<b>Femmes</b>	<b>26</b>	<b>23,43</b>

### 3.2. Prévalence de la consommation d'alcool chez la population féminine

Au terme de cette étude, 206 femmes sont admises en hospitalisation dont 26 d'entre elles sont des consommatrices d'alcool donnant ainsi une prévalence de 12,6%. (Tableau III)

Tableau III: Prévalence de la consommation d'alcool chez la population féminine

		Effectif	Prévalence
		n=207	(%)
Population féminine générale	<b>Alcoolique</b>	<b>26</b>	<b>12,6</b>
	Non alcoolique	181	87,4

### 3.3. Caractéristiques socio-démographiques des consommatrices d'alcool

Les patientes incluses dans cette étude sont relativement âgées avec un âge moyen de 40,23 ans, la plus jeune a 20 ans et la plus âgée 65 ans. La tranche d'âge la plus représentée est comprise entre 45 et 50 ans avec une prévalence de 30,77%. Sur les vingt-six femmes alcooliques, 21 ont une activité professionnelle soient 80,76 % ; parmi ces 21 femmes 9 sont des cadres supérieurs ce qui représentent 34,6 % de la population d'étude. La majorité (76,92%) des patientes sont en couple.

La prévalence de la consommation chez les femmes semble augmenter avec le niveau scolaire et le nombre d'enfants à charge, c'est-à-dire plus les femmes ont un niveau scolaire élevé plus la prévalence de l'alcoolisme augmente, pareillement pour le nombre d'enfants à charge. (Tableau IV)

Tableau IV: Caractéristiques sociodémographiques des consommatrices d'alcool

Caractères sociodémographiques		Effectif	Pourcentage
		(n=26)	(%)
Tranche d'âge	15-20	0	0
(Moyenne d'âge 40,23 ans)	20-25	3	11,54
	25-30	2	7,7
	30-35	5	19,22
	35-40	3	11,54
	40-45	0	0
	<b>45-50</b>	<b>8</b>	<b>30,77</b>

## Prévalence Et Facteurs De Risque De La Consommation D'alcool Chez Les Femmes

	50-55	1	3,85
	>50	4	15,38
Travail	<b>Cadre supérieur</b>	<b>9</b>	<b>34,6</b>
	Ouvrière	4	15,8
	Commerçante	5	19,23
	Agricultrice	3	11,14
	Sans travail	5	19,23
Situation matrimoniale	<b>En couple</b>	<b>20</b>	<b>76,92</b>
	Célibataire	6	23,08
Nombre d'enfants	0	3	11,54
	1-3	4	15,38
	<b>&gt;3</b>	<b>19</b>	<b>73,08</b>
Niveau scolaire	Primaire	8	30,77
	Secondaire	8	30,77
	Universitaire	<b>10</b>	<b>61,54</b>

### 3.4. Caractéristiques cliniques des consommatrices d'alcool

Les caractéristiques cliniques des consommatrices d'alcool sont résumées dans le tableau V ci-dessous. La grande majorité des femmes incluses dans la présente étude ont au moins un membre de la famille qui est consommateur d'alcool. Quatre-vingt-quatre virgule soixante-deux pourcent d'entre elle ont déjà fait au moins un séjour à l'hôpital à cause de la consommation d'alcool. Quarante-six virgule quinze pourcent ont un antécédent de trouble psychiatrique qui est par ordre décroissant de fréquence : syndrome anxieux, syndrome dépressif, syndrome psychotique.

Tableau V : Caractéristiques cliniques des consommatrices d'alcools

Caractères cliniques	Effectif n= 26	Pourcentage (%)
Habitude toxique dans la famille		
<b>Oui</b>	<b>25</b>	<b>96,15</b>
Non	1	3,85
Antécédent personnel de trouble psychiatrique		
<b>Oui</b>	<b>12</b>	<b>46,15</b>
Non	<b>14</b>	<b>53,85</b>
Antécédent d'hospitalisation antérieure liée à la consommation d'alcool		
<b>Oui</b>	<b>22</b>	<b>84,62</b>
Non	4	15,38

### 3.5. Données liées à la modalité de consommation d'alcool chez les femmes

L'âge de début de la consommation d'alcool chez les femmes est plus tardif avec un pic entre 30-35 ans (30,77%). Cette consommation est dans la majorité des cas secondaire à des événements traumatisants et l'alcool est d'ailleurs utilisé à des fins auto- thérapeutiques c'est-à-dire pour apaiser leur mal-être.

La consommation d'alcool est souvent occasionnelle chez les femmes (69,23%) et 46,15 % d'entre elle souffrent de mésusage selon le score FACE. (Tableau VI)

Tableau VI : Données liées à la modalité de consommation d'alcool chez les femmes

Données liées à la modalité de consommation d'alcool	Effectif n=26	Prévalence (%)
Age de début de la consommation (ans)		
14-20	3	11,54
20-25	4	15,38
25-30	4	15,38
<b>30-35</b>	<b>8</b>	<b>30,77</b>
35-40	4	15,38
40-45	1	3,85
45-50	1	3,85

	>50	1	3,85
But de la consommation	Recherche d'ivresse	1	3,85
	<b>Auto-thérapeutique</b>	<b>25</b>	<b>96,15</b>
Existence d'événement traumatisant	<b>Oui</b>	<b>26</b>	<b>100</b>
	Non	0	
Fréquence de la consommation	Journalière	8	30,77
	<b>Occasionnelle</b>	<b>18</b>	<b>69,23</b>
Répartition selon le score FACE	<b>Consommation à risque</b>	<b>8</b>	<b>30,77</b>
	<b>Dépendance</b>	<b>4</b>	<b>15,38</b>
	Faible risque	14	53,85

### 3.6. Facteurs déterminants de la consommation d'alcool chez les femmes

Parmi les paramètres analysés, seul le nombre d'enfant en charge, niveau scolaire, l'existence d'un antécédent d'hospitalisation antérieure liée à la consommation d'alcool, et l'existence d'événement traumatisant dans le passé ont un lien significatif avec la consommation d'alcool chez les femmes. (Tableau VII)

Tableau VII : Facteurs déterminants de la consommation d'alcool chez femmes

Facteurs		Prévalence (%)	P
Nombre d'enfants à charge	0	11,53	0,002
	1-3	15,58	
	>3	73,08	
Niveau scolaire	Primaire	30,77	0,0001
	Secondaire	30,77	
	Universitaire	61,54	
Antécédent d'hospitalisation antérieure liée à la consommation	Oui	84,62	0,021

d'alcool	Non	15,38	
Notion d'événement traumatisant	Oui	100	0,0002
	Non	0	

#### IV. DISCUSSION

Les résultats de la présente étude ne sont pas représentatifs de la population féminine en générale, mais néanmoins ils permettent d'avoir un aperçu global de la consommation d'alcool chez les femmes, ainsi que les facteurs de risques qui y sont associés.

L'alcoolisme chez la femme est une pathologie réelle et existante mais dont on parle peu, car ça reste encore tabou dans notre société. Une femme alcoolique est encore mal vue et souvent très mal jugée, alors qu'un homme qui boit fait presque partie de la normalité et souvent considéré comme un signe de virilité. De ce fait cette pathologie est sous diagnostiquée car peu sont les femmes qui viennent en consultation pour un alcoolisme. Cette situation est constatée lors de la présente étude, sur les 98 consommateurs d'alcool seulement 26 appartiennent au genre féminin. Pareil aussi dans 3 études qui ont été réalisées à Madagascar, la prévalence de la consommation d'alcool chez les hommes est largement supérieure comparé à celle des femmes [8,9,10]. L'âge de début de la consommation d'alcool est tardif dans cette étude comparée à celui de la littérature qui est de 14,3 ans [11]. Dans les pays développés l'alcool fait presque partie de la vie quotidienne, il est présent au moment du repas en guise d'apéritif, réunion familiale et professionnelle, fête d'anniversaire ou entre amis, cette mode de vie facilite l'accès aux boissons alcoolisées. A Madagascar, cette mode de vie n'est fait pas encore partie intégrante de notre culture, au contraire, les boissons alcoolisées sont cachées à la vue de tout le monde lors des réunions familiales.

Les consommatrices d'alcool incluses dans la présente étude appartiennent à des populations adultes avec un âge moyen de 40,23 ans et une tranche d'âge comprise entre 45-50 ans dans la majorité des cas, la même situation est aussi retrouvée dans une étude menée en Belgique [12]. La honte d'être jugée et l'âge de début de la consommation tardif explique cette situation.

Lors de cette étude l'alcoolisme est un moyen de soulager un mal être qui est ancien, car la totalité de ces femmes ont vécu des événements traumatisant dans le passé que ce soit physique ou psychologique, d'ailleurs 46,15% d'entre elle ont un antécédent de trouble psychiatrique (dépression, anxiété ...) et elles boivent de manière ponctuelle ou occasionnelle dans un but auto thérapeutique. Les troubles psychiatriques sont considérés comme un facteur de vulnérabilité à la consommation d'alcool, des nombreux travaux ont été menés à ce sujet, environ 10 % de la population générale présentent un abus ou une dépendance à l'alcool. Cette proportion est encore plus élevée au sein des unités d'hospitalisation psychiatriques, puisque plus d'un quart des patients admis ont présenté ou présenteront un abus ou une dépendance à l'alcool [13, 14]. Environ 50 à 70% des personnes souffrant de dépendance à l'alcool souffrent en même temps de troubles psychiatriques majeurs [15]. L'alcoolisme est aussi lié à l'habitude toxique dans la famille, 96,15% des patientes alcoolique de cette étude ont au moins un membre de leurs familles qui consomme de l'alcool contre 26,6 % dans la littérature [16]. Situation malheureuse mais elle existe, comme on dit l'exemple vient d'en haut, c'est normal qu'on devienne alcoolique quand on vit dans un monde d'alcoolique car on attend souvent sa vertus positive « effet apaisant, peut aider à oublier les problèmes ».

Parmi les femmes ayant participées à cette étude, 86,42% ont déjà été hospitalisées pour alcoolisme, cette haute prévalence de rechute est la conséquence d'une offre de soins insuffisant, chez nous à Madagascar, on ne dispose pas de centre de cure ou de post cure pour les patients alcooliques, de même il n'existe que très peu des médecins qui ont une compétence en addiction.

La consommation d'alcool est plus fréquente chez les femmes en couple [17], ayant un haut niveau scolaire et une activité professionnelle. Selon certaines études, l'activité professionnelle est considérée comme un facteur qui augmente la consommation d'alcool et chez les femmes qui déclarent en consommer, seules celles qui ont un statut de cadre se distinguent par une

consommation excessive [18, 19]. De par leurs travaux et leurs responsabilités ces femmes sont exposées à des stress permanents, s'ajoute les responsabilités familiales, elles doivent s'occuper de la maison, faire à manger s'occuper des enfants ; d'ailleurs lors de la présente étude la prévalence de la consommation d'alcool augmente avec le nombre d'enfant en charge.

Concernant le mésusage alcoolique, que ce soit dans cette étude ou dans la littérature [20], la prévalence est inférieure à celle des hommes vu que la majorité des femmes incluses dans cette étude sont des consommatrices occasionnelles.

Pour finir, déterminer les facteurs liés à l'alcool chez la femme est l'un des objectifs de cette étude, ainsi parmi les paramètres sus-cités, seul le niveau scolaire, nombre d'enfant en charge, notion d'événement traumatisant dans le passé et l'existence d'antécédent d'hospitalisation liée à la consommation d'alcool ont un lien significatif avec la survenue de la consommation d'alcool. Ces paramètres jouent à la fois le rôle de cause et facteurs de maintien de la consommation d'alcool.

### V. CONCLUSION

L'alcoolisme chez la femme est une réalité cachée mais qui nécessite une attention particulière. Il a été trouvé que certains facteurs socio-démographiques et cliniques ont un lien significatif avec la survenue et maintien de l'alcoolisme chez la femme (niveau scolaire élevé, nombre d'enfant en charge, antécédents d'hospitalisation antérieure liée à la consommation d'alcool et l'existence d'événement traumatisant dans le passé). Il serait aussi judicieux devant toute alcoolisation féminine de rechercher l'existence d'autres psychopathologies pouvant être associées au mésusage d'alcool.

### REFERENCES

- [1] Nolen-Hoeksema S : Gender differences in risk factors and consequences for alcohol use and problems. Clin. Psychol rev.2004;24(8),981-1010
- [2] Taschimi E, Urdapilleta I, Jean François V, Tavani JL. Les cahiers internationaux de psychologie sociale. 3ème édition. Liège : Presses universitaires de liège ; 2015.p 435-461.
- [3] Brini M, Carnino-ilutovich C. Thérapie Familiale. 3ème édition. Genève : Médecine & Hygiène ; 2004.p385-398.
- [4] Institut national de Santé et de Recherche Médicale. Alcool et santé : lutte contre un fardeau à multiples visages. 2016.Consultable sur <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossier-information/alcool-sante> (accès le 21/02/2021).
- [5] Bouvet de la Maisonneuve F, Laqueille X. Maladie alcoolique chez la femme,quelles spécificités ? Rev Prat.2019 Février ; 69(2) :179-81
- [6] Michaud P, Dewost AV, Fouilland P. Boire moins c'est mieux ». Comment intégrer le repérage précoce et l'intervention brève auprès des consommateurs à risque dans la pratique des médecins ? Presse Med. 2006;35(5):831-9
- [7] Dewost AV, Michaud P, Arfaoui S, Gache P, Lancrenon S. Fast Alcohol Consumption Evaluation: a screening instrument adapted for French general practitioners. Alcohol Clin Exp Res. 2006;30(11):1889-95
- [8] Rakotoarimanana FE. Delirium tremens : à propos de 25 cas vu à l'USFR Neuropsychiatrie de Befelatanana [Thèse]. Médecine humaine : Antananarivo ;2013. 67p
- [9] Radilisoa DH. 107 cas de syndrome de sevrage éthylique : Janvier au juillet 2010, unité Psychiatrie HJRB [Thèse]. Médecine humaine : Antananarivo ; 2011. 69p
- [10]Raharison M. La lutte contre l'alcoolisme à Madagascar : le succès est-il possible ? [Thèse]. Médecine humaine : Antananarivo ;2012.98p
- [11]RDES. Les jeunes et l'alcool : évolution des comportements, facteurs de risque et éléments protecteurs. 2013. Disponible sur <https://www.irdes.fr> ( consulté le 27/02/2021)
- [12]Gisle L. La consommation d'alcool. Enquête de santé 2018. 2018. Disponible sur [https://his.wivisp.be/fr/Documents%20partages/AL\\_FR\\_2018.pdf](https://his.wivisp.be/fr/Documents%20partages/AL_FR_2018.pdf). ( consulté le 20/02/21)
- [13]Lejoyeux M, Embouazza H. Addictologie.2ème édition. Paris : Elsevier Masson ; 2013. p 55-66

- [14] M. Cognat-Brageot, P. Louville, F. Limosin. Comorbidités psychiatriques dans l'alcoolodépendance. *Le Courrier de la Transplantation*. 2013 ; 13(2) :1-5
- [15] Falcheri JP. Alcool et comorbidités psychiatriques pour le praticien. *Rev Med Suisse*.2011; 7 : 1462-5
- [16] Mennezier D, Wilhem A, Avers P, Corberand D et al. Quels sont les facteurs prédictifs de rechute et de perte de suivi chez des patients alcoolodépendants pris en charge dans le service d'hépatogastroentérologie ? *Gastroenterol clin biol*.2009 ; 33(3) :A91
- [17] Raveloson NE, Rakotoarivony ST, Rasaminana NG et al. Coma alcoolique à Antananarivo : aspects épidémioclinique et facteurs de gravité. *Rarmu*.2009 ;1(3) :18-21
- [18] Com-Ruelle L, Jusot F, Dourgnon P. Les problèmes d'alcool en France : quelles sont les populations à risque?. *Issues Health econom* 2008 Janvier ;129 :6
- [19] Reynaud M, Karila L, Aubin H-J, Benyamina A. *Traité d'addictologie*. 2ème édition. Paris : Elsevier Masson ; 2016.p 116-20
- [20] Hinfray S, Airagnes G, Le Faou AL et al. Réparage standardisé du mésusage de l'alcool au service d'accueil des urgences : l'exemple de la passation systématique du questionnaire FACE à l'hôpital européen George-Pimpidou. *Rev Med Interne*.2018 ; 40(6) : 355-60